

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Haendel : Le Messie. Mardi 11 février 2025. Norma Nahoun, Enguerrand de Hys... Orchestre Symphonique et Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire / Paul Agnew, direction

**Composé en 1741, Le Messie est le chef-
d'œuvre choral et lyrique de Haendel ; un
sommet qui recueille son travail
spécifique sur l'oratorio anglais ;
lequel a profité de son génie dans le
genre opéra seria. La partition a connu
au total onze versions différentes de la
main du compositeur.**

Cet oratorio pour orchestre, solistes vocaux et chœur, fut ensuite arrangé par Mozart qui l'entendit, abasourdi par sa force dramatique et l'élégance de ses arias, à Mannheim en 1777. Le compositeur viennois réorchestra l'ensemble en ajoutant hautbois, flûtes, cors et trombones, pour remplacer l'orgue. Un régal d'orchestration qui ajoute encore à la puissance expressive comme au raffinement poétique de l'œuvre.

L'Opéra de Saint Étienne offre l'occasion de [re] découvrir cette oeuvre phare du genre de l'oratorio et de l'époque baroque dans une version singulière conçue par Mozart, avec l'un des plus grands spécialistes de la musique baroque à la baguette de l'orchestre (sur instruments modernes) et du chœur de l'Opéra de Saint-Étienne : Paul Agnew.

Codirecteur des Arts Florissants depuis 2019, le ténor et chef d'orchestre britannique Paul Agnew connaît particulièrement bien l'œuvre, ses thèmes poétiques, ses enjeux esthétiques et artistiques ; il a chanté la partie élégiaque du ténor lequel ouvre le polyptique avec son plus bel aria [« Every valley »]... Chant célébrant le miracle divin de la nature dans une douceur nerveuse, qui annonce le Haydn de La Création... Paul Agnew apporte aux musiciens stéphanois sa maîtrise de l'éloquence et du dramatisme haendelien. Immanquable.

Georg Friedrich Haendel : Le Messie

Version Wolfgang Amadeus Mozart

Opéra de Saint-Étienne

Mardi 11 février 2025, 20h

Achetez vos places directement
sur le site de l'opéra de Saint
Étienne :

<https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles//type-lyrique/le-messie/s-797/>



distribution

Direction musicale : **Paul Agnew**

Soprano : Norma Nahoun

Mezzo-soprano : Anne-Lise Polchlopek

Ténor : Enguerrand de Hys

Baryton : Thomas Tatzl

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire

Direction : Laurent Touche

**Crédit photographique / illustration © visuel Agence Royalties
pour l'Opéra de Saint-Étienne / saison 2024-2025**

Présentation

**1h avant.... Histoire de Maestro !
Avec Paul Agnew, chef d'orchestre, une heure avant la
représentation.
Gratuit sur présentation du billet du jour.**

**L'Opéra en famille
Contactez les relations avec les publics afin d'être
accompagné dans le choix de votre sortie lyrique avec vos
enfants !**

04 77 74 83 31 – opera.abonnements@saint-etienne.fr

approfondir

DUBLIN, 1742...

Incontestablement, l'oratorio en anglais *Le Messie* (1742) marque le triomphe des efforts de Georg Friedrich Handel (1685-1759) dans le genre de l'opéra sacré. Certes pas de mise en scène, mais le souffle dramatique des chœurs, le raffinement de l'orchestre et surtout la beauté mélodique des airs, solos et duos, incarnent un âge d'or lyrique en langue anglaise, qui tout en prolongeant le travail du compositeur saxon à Londres après ses tentatives (malheureuses) pour perpétuer l'opéra seria italien, parvient à créer de toute pièce, un nouveau genre en Angleterre, l'oratorio



anglais. Depuis Trevor Pinnock en 1988, il n'y a guère d'interprètes aujourd'hui qui réussisse cette alliance rare de l'intelligibilité, de la subtilité et de la nervosité expressive, tout en restituant aussi cette élégance du geste et de l'intonation qui fonde la singularité du style haendélien. Après *La Resurrezzione* (1708), *Esther* (1720), *Deborah* (1733), *Athalia* (1733), *saul* (1739), *Israel en Egypte* (1739), *Le Messie* est avant Londres un triomphe irlandais...

DUBLIN, 1742. LONDRES, 1750... Le Messie évoque le succès de Haendel, hors de Londres, en particulier à Dublin, répondant à l'invitation du Lord Lieutenant d'Irlande : créé en avril 1742, Le Messie suscite un triomphe immense (près de 700 spectateurs dès sa création). A Londres, les spectateurs furent plus réservés, hostiles mêmes, choqués d'écouter des textes sacrés au théâtre.

Il fallut attendre 1750 pour que Le Messie s'impose à Londres quand Handel, reprenant la vocation altruiste de ses concerts, imagina de le donner au Foundling Hospital au profit des nécessiteux de Londres. Enrichie de hautbois et de bassons, la partition devait connaître une faveur croissante au point d'être jouée devant une salle comble, chaque année.

Prémices, Passion, Résurrection... Dans la première partie, les Prophètes annoncent l'arrivée du Messie, figure du sauveur, lumière du monde en une succession d'airs, hymnes, prières d'une joie éperdue... tandis que le chœur, plus inspiré et mystique que précédemment, en exprimant son omnipotence, glorifie Dieu.

La seconde partie s'interroge sur le sens de la Passion ; puis la troisième et courte dernière partie, se concentre surtout sur le sens de la Résurrection. Élégantissime, inspiré, plein d'espoir et de tendresse lumineuse, Haendel à la différence des Passions de Bach, plus âpre (Saint-Jean) ou fraternel et déploratif (Saint-Matthieu) explore une ferveur des plus étincelantes où les promesses du pardon envoûtent l'auditeur à force de nobles et très humaines prières. Architecte inspiré, il sait ciseler la délicate modénature entre chœurs méditatifs, airs solos, parure orchestrale de plus en plus raffinée et inspirée. Avec Haendel, l'oratorio anglais devient poésie musicale.

LIRE aussi notre dossier spécial les oratorios de Haendel :

<http://www.classiquenews.com/hanendel-handel-les-oratorios/>
